

# Agriculture

## Une année marquée par la canicule

En 2019, après une très bonne année 2018, les vendanges sont moins abondantes en Bourgogne-Franche-Comté. Les exportations de vins sont dynamiques en volume comme en valeur. Les rendements des grandes cultures sont inégaux face à la canicule ; le colza est en retrait alors que le blé continue sa progression. Les livraisons de lait sont stables mais celles de lait AOP progressent fortement. Le marché du porc se redresse.

Laurent Barralis (Draaf), Bénédicte Piffaut (Insee)

### Le vignoble, victime de la canicule

En 2019, la canicule de l'été, associée au déficit en eau, a entraîné un recul de la production dans les vignobles de Bourgogne-Franche-Comté alors que 2018 fut partout une bonne année (*figure 1*).

Ce recul affecte diversement les vignobles de la région. Dans le Jura, ils ont d'abord souffert du gel au printemps puis de la canicule : leur production annuelle accuse ainsi un net recul de 49 % par rapport à 2018. Dans l'Yonne, la Côte-d'Or et en Saône-et-Loire, le repli est de l'ordre de 30 à 40 % comparé à 2018. La Nièvre, dont la production viticole représente 6 % de celle de la région, enregistre une baisse moins marquée (- 7 %). C'est le seul département de la région où la production, avec + 11 %, est en hausse comparée à la moyenne des cinq années précédentes.

Du fait de la faible récolte 2019, sur les cinq premiers mois de la campagne, le volume des transactions de vins en vrac se contracte de 13 % par rapport à la campagne viticole 2018 et passe en dessous des 600 000 hl. Tous les vins sont concernés et particulièrement le Crémant qui subit la plus forte baisse avec - 24 % en volume.

Si la production de vins est en repli dans la région, ce n'est pas le cas des exportations. À la date du 30 novembre, elles progressent en volume de 9 % et en valeur de 11 % cette année. Les exportations de crémants et de vins blancs sont les plus dynamiques avec des hausses respectives en volume de 16 et 11 %.

Les principaux pays de destination des vins de la région ont accru leur demande. Les États-Unis et le Royaume-Uni gardent ainsi leur position de premiers importateurs avec une progression de respectivement 8 % et 5 % en valeur.

### L'importante production mondiale de blé fait chuter les prix

Comme dans les vignobles, la canicule a impacté les grandes cultures avec des conséquences différentes selon la période d'implantation et de culture.

La production de blé, qui représente 49 % de la production régionale, continue sa croissance. Elle est 15 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières années et 10 % supérieure à celle de 2018. À l'inverse, le colza et la moutarde ont souffert et leur production est en repli respectivement de 51 et 45 % comparés à 2018.

L'importante production mondiale de blé, notamment une production record en Russie (+ 19 %), tire les prix vers le bas. La tonne de blé perd ainsi 10 % de sa valeur en un an (*figure 2*). L'orge observe la même tendance et perd 18 %. À l'inverse, le colza reste orienté à la hausse comme en 2018 et voit ainsi son prix augmenter de 9 % sur l'année.

### Les livraisons de lait AOP à leur plus haut niveau

En 2019, les livraisons de lait sont stables comparées à 2018. Favorisées par une meilleure qualité des foin, les livraisons repartent à la hausse en fin d'année. Après une année 2018 morose, les livraisons de lait AOP gagnent 13 % et atteignent un niveau jamais rencontré, de 70 millions de litres (*figure 3*).

Le dynamisme du marché mondial des produits laitiers tire les prix du lait français, toutes qualités confondues, vers le haut. Au niveau régional, le lait conventionnel progresse de 4 % en 2019 avec un prix moyen de 376 € les mille litres contre 361 € en 2018. La tendance est identique pour le lait AOP, les mille litres se négocient en

moyenne à 566 €, avec un pic à plus de 600 € en octobre, contre 544 € en 2018.

En 2019, la production de fromages est en forte hausse : + 4 % pour les pâtes pressées cuites et + 14 % pour les pâtes pressées non cuites.

Cette embellie ne concerne pas les fromages frais qui sont en recul de 4 % par rapport à l'année précédente.

### Une demande en porc toujours soutenue

En 2019, les abattages de bovins poursuivent leur repli des années précédentes et accusent une baisse de 4,6 % par rapport à 2018 avec 304 000 têtes. Néanmoins, les abattages de veaux résistent et se stabilisent à 39 000 têtes.

Les abattages de porcins sont toujours nombreux, 351 000 têtes, mais stables également. À l'inverse, les abattages d'ovins sont toujours orientés à la hausse, + 6 % par rapport à 2018, avec 164 000 têtes.

Le prix moyen du jeune bovin U reste élevé et retrouve son niveau de 2017 soit 3,99 €/kg (*figure 4*). Après une bonne année 2018, le marché de la viande maigre décroche en 2019 : malgré un bon début d'année, les cours du mâle U 400 kg finissent l'année à 2,52 €/kg. Le marché du bovin gras se redresse légèrement en 2019. Le prix de la vache à viande R retrouve ainsi presque son niveau de 2017 (3,74 €/kg) avec un prix moyen de 3,72 €/kg en moyenne en 2019.

La forte demande de porc, soutenue notamment par la demande chinoise, entraîne une revalorisation de son prix : il s'établit à 1,66 €/kg contre 1,40 €/kg en 2018. Au contraire de l'année précédente, l'agneau résiste moins bien et voit son prix moyen au kilo diminuer : 6,82 €/kg contre 6,90 €/kg. Il a subi une forte volatilité avec un plancher en été à 6,30 € et son plus haut, en fin d'année, à 7,50 € (*figure 5*). ■

### Pour en savoir plus

- Barralis L., Dausse H., Desbiez-Piat J.-M., Seguin E., Froissart P., Malet L., Zeller Y., *Conjoncture agricole* n°1 & 2, Agreste, février et mars 2020.
- Barralis L., *Etudes* n°1 « Campagne grandes cultures 2018/2019 », Agreste, janvier 2020.

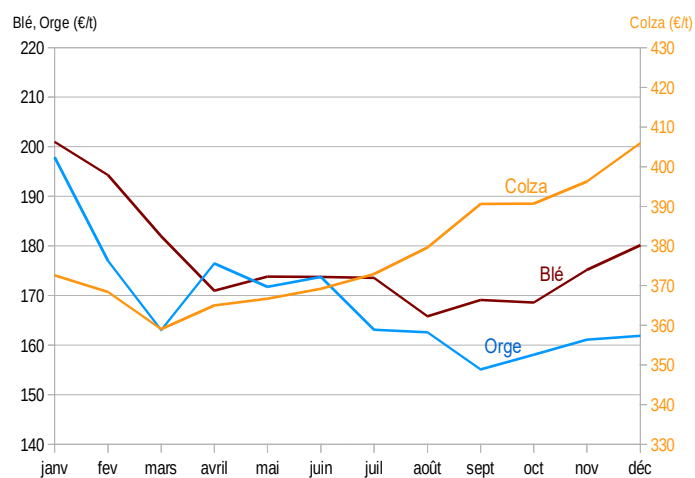
## 1 Récolte de vin par département en Bourgogne-Franche-Comté

	2019 (en hl)	Evolution 2018-2019 (en %)	Evolution 2019 - Moyenne 5 ans* (en %)
Côte-d'Or	350 000	- 32 %	-15 %
Jura	52 000	- 49 %	- 35 %
Nièvre	89 000	- 7 %	+ 11 %
Saône-et-Loire	529 000	- 39 %	-30 %
Yonne	354 000	- 40 %	- 11 %

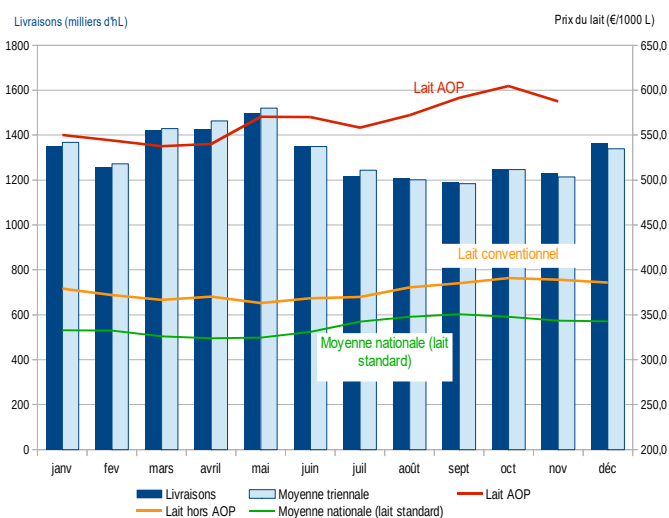
\* Récolte 2019 comparée à la moyenne 2014 – 2018

Source : Agreste – DRDDI

## 2 Cotations des grandes cultures appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2019

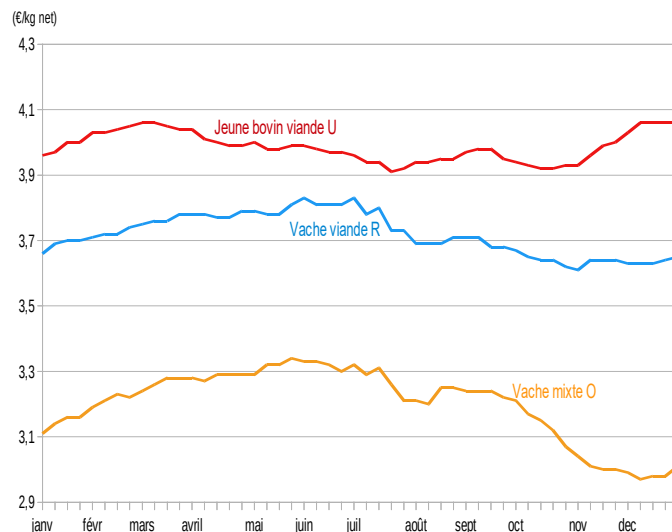
Note : Blé tendre (cotation Fob Rouen), Orge (cotation Fob Creil), Colza (cotation Fob Moselle)  
Source : Dijon Céréales

## 3 Prix et livraison de lait en Bourgogne-Franche-Comté en 2019

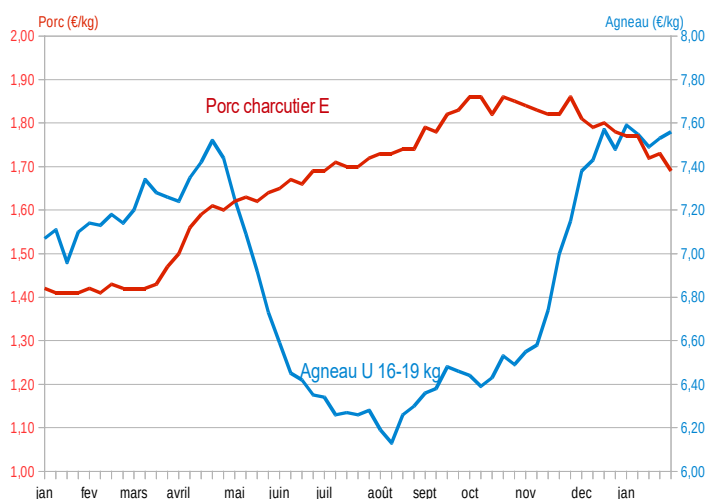


Source : Agreste, Enquêtes mensuelles laitières

## 4 Cotations bovines appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2019

Note : L'échelle E.U.R.O.P. définit le profil et le développement musculaire de la carcasse, elle comprend 5 échelons, E (Excellent), U (Très bonne), R (Bonne), O (Assez bonne) et P (Médiocre)  
Source : Agreste, Commission Bassin Centre-est

## 5 Cotations porcs et agneaux appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2019

Note : L'échelle E.U.R.O.P. définit le profil et le développement musculaire de la carcasse, elle comprend 5 échelons, E (Excellent), U (Très bonne), R (Bonne), O (Assez bonne) et P (Médiocre)  
Source : France Agrimer, Cotation zone Nord et Cotation Sud-Est